

Laval théologique et philosophique



BOURGEOIS, Henri, DENIS, Henri, JOURJON, Maurice, *Les évêques et l'Église. Un problème*

René-Michel Roberge

Volume 46, numéro 1, février 1990

Révélation et herméneutique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400527ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400527ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roberge, R.-M. (1990). Compte rendu de [BOURGEOIS, Henri, DENIS, Henri, JOURJON, Maurice, *Les évêques et l'Église. Un problème*]. *Laval théologique et philosophique*, 46(1), 122–122. <https://doi.org/10.7202/400527ar>

toujours à reprendre », comme « surgissement d'existence ici et maintenant », etc. ; elle réassumerait « la claire conscience que la théologie est déterminée par un moment d'*auto-affirmation* » (p. 257) et le thème de la *subjectivité de Dieu*. Quant à ce qui lui apparaît plus problématique aujourd'hui dans l'œuvre de Barth, Gisel souligne entre autres « la portée de l'abandon radical par Barth de la problématique Loi-Évangile » (p. 261). Pour le futur, Gisel estime que les limites de l'œuvre de Barth invitent à repenser globalement la question du salut en son moment christologique comme en son moment pneumatologique.

Ce volume, riche de points de vue complémentaires, est intéressant du début à la fin. Il se lira allègrement par celui qui a déjà une certaine initiation à Barth. Tous pourront y trouver profit. C'est une autre contribution significative à un véritable œcuménisme théologique.

René-Michel ROBERGE
Université Laval

H. BOURGEOIS, H. DENIS, M. JOURJON, **Les évêques et l'Église. Un problème.** Paris, Éd. du Cerf, 1989, 128 pages (13.5 × 19.5 cm).

Ce petit ouvrage, écrit dans un langage accessible à tous, aborde sereinement les principaux problèmes

qui affectent l'institution épiscopale dans l'Église actuelle. Les auteurs s'arrêtent à trois difficultés particulièrement importantes aux yeux de l'opinion publique : 1) les tensions et les problèmes de crédibilité relatifs aux interventions épiscopales dans la vie sociale ; 2) le rapport des évêques avec Rome ; 3) et le caractère de plus en plus personnalisé que prend aujourd'hui le ministère de l'évêque.

Les auteurs cherchent des solutions d'un point de vue théologique et pratique. Au plan théologique, ils nous convient à une relecture de Vatican II, à un réexamen de la tradition primitive, et à une évaluation de l'image que l'évêque a tendance à se faire de lui-même. À partir de là, ils suggèrent quelques orientations pratiques pour la tâche d'évangélisation de l'évêque et pour l'aménagement de son rapport à l'Église diocésaine.

Cette réflexion ne manque pas de sagesse. On pourrait cependant se demander si elle ne majore par la fonction évangélisatrice de l'évêque au détriment de celle, beaucoup plus fondamentale, de tous les baptisés. Par contre, elle est bien consciente que l'évêque porte institutionnellement et non personnellement cette responsabilité.

René-Michel ROBERGE
Université Laval